

de l'abbé Mayeul de Cluny. Avec quelques collègues, le Professeur P.R. a entrepris l'étude et la traduction de la correspondance de Gerbert. Cette correspondance et la chronique de Richer de Saint-Remi sont d'ailleurs les sources principales qu'utilise l'A. pour éclairer la personnalité d'un «personnage clé de l'an mil». D'origine modeste, Gerbert, par la carrière ecclésiastique et la politique, va parvenir aux honneurs suprêmes : abbé de Bobbio, archevêque de Reims, puis de Ravenne et enfin pape de 999 à 1003, sous le nom de Sylvestre II.

Spécialiste de l'enseignement et de la culture au Moyen Age, P.R. est à l'aise avec cet esprit curieux et cultivé qu'est Gerbert, toujours soucieux d'enrichir sa bibliothèque ou disposé à disputer quelque joute oratoire. C'est un excellent biais pour évoquer l'enseignement et les grandes idées autour de l'an mil. «Dans toutes ses lettres, Gerbert s'élève bien au-dessus de l'actualité et tente de rappeler à ses correspondants les grands principes du droit et de l'organisation politique et religieuse» (p. 174). S'il est «certain que l'enseignement du maître a marqué son époque et a ouvert des voies nouvelles» (p. 236), l'œuvre de Gerbert ne resta jamais ignorée puisqu'elle fut aussi abondamment commenté par les Gallicans du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

P.R. donne ici la biographie documentée d'un personnage attachant, avec notes et bibliographie nécessaires pour qui désire approfondir son information.